

L'intelligence des enfants autistes non verbaux est-elle sous-estimée ?

Par Eliane Danis, étudiante au doctorat en neuropsychologie

“ Tout le monde est un génie, mais si on juge un poisson sur sa capacité à grimper à un arbre il passera sa vie à croire qu’il est stupide ”
-Albert Einstein

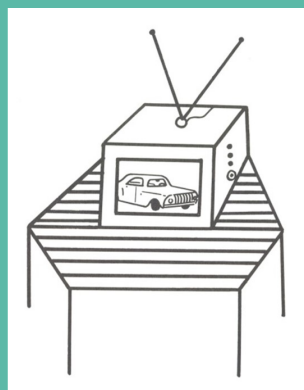
Certains enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont minimalement verbaux ou non verbaux, c'est-à-dire qu'ils ne parlent pas ou très peu. L'évaluation de leur niveau intellectuel est donc plus difficile ou même impossible à effectuer à l'aide des tests traditionnellement utilisés. En effet, la plupart des outils d'évaluation traditionnels requièrent de fournir des réponses verbales ou de comprendre des consignes qui sont données verbalement. Ainsi, le potentiel intellectuel des enfants autistes minimalement verbaux est généralement très faible, selon ces évaluations.

Qu'en serait-il si les évaluations cliniques étaient adaptées afin de contourner les difficultés de ce sous-groupe d'enfants autistes ? Des chercheurs de l'Hôpital Rivière-des-Prairies se sont penchés sur cette question et ont mis sur pied un protocole d'évaluation axé sur les forces des enfants autistes. Ils ont ensuite administré ce protocole à trente enfants au-

tistes non verbaux ou minimalement verbaux âgés de 6 à 12 ans, ainsi qu'à 27 enfants du même âge ayant un développement typique. Le protocole d'évaluation comprenait trois tests basés sur les forces connues des personnes autistes, nécessitant peu de consignes et n'exigeant pas de réponses verbales : les Matrices progressives de Raven (version couleurs encastable), une tâche de recherche visuelle et celle des figures cachées pour enfants (CEFT). Dans les Matrices progressives de Raven, les enfants devaient déterminer parmi des choix de pièces laquelle complétait le mieux chacune des matrices présentées. Ce test donne

un indice de l'intelligence générale d'une personne, en se basant sur sa capacité à résoudre des problèmes et effectuer des raisonnements. Dans la tâche de recherche visuelle, les enfants devaient repérer une cible (une lettre) parmi plusieurs autres lettres aussi rapidement que possible. Finalement, dans le CEFT, il était demandé aux enfants de trouver une figure (un triangle ou une maison) dissimulée dans une image globale, encore une fois aussi rapidement que possible. Tous les enfants ont aussi été évalués avec l'échelle d'intelligence Wechsler pour enfants. Il s'agit d'un test traditionnellement employé en clinique afin d'évaluer le quotient intellectuel (QI) des enfants d'âge scolaire, mais dont l'administration exige plusieurs consignes verbales.

Seulement 6 des enfants autistes sur 30 ont réussi à compléter au moins un sous-test de l'échelle de Wechsler, et aucun n'a pu compléter, ne serait-ce que la moitié des sous-tests, alors que tous les enfants typiques ont complété le



Exemple d'item au CEFT


[SUR LE SPECTRE] [No. 2]

test en entier. Toutefois, 25 sur 30 enfants autistes ont réussi à compléter les 3 tests basés sur les forces. De plus, 17 sur 30 enfants autistes ont montré une performance dans la norme aux Matrices progressives de Raven, lesquelles, rappelons-le, donnent un indice de l'intelligence générale d'une personne. Lorsque ces 17 enfants autistes étaient comparés aux enfants typiques, il n'y avait pas de différence entre ces deux

groupes en ce qui a trait à leur temps de réponse à la tâche de recherche visuelle. Ces enfants autistes étaient même plus rapides que les enfants typiques pour repérer les figures cachées du CEFT, et ce, pour un même nombre de figures trouvées.

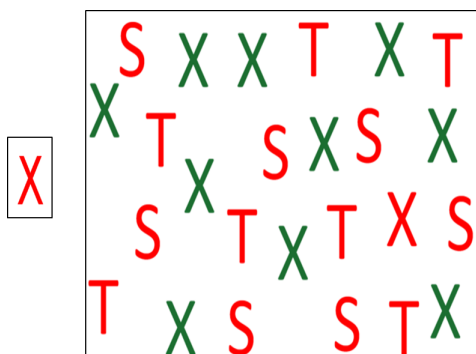
Ainsi, le fait d'adapter l'évaluation en fonction des forces des enfants autistes permet de contourner leurs difficultés et ainsi de mieux estimer leur potentiel intellectuel respectif. En effet, l'évaluation basée sur les forces a permis d'avoir une idée plus précise du potentiel de chaque enfant autistes et donc de mieux cerner leurs aptitudes.

Les résultats de cette étude suggèrent que le potentiel des per-

sonnes atteintes du TSA est sous-estimé par les évaluations traditionnelles, particulièrement par les tests dont les modalités de passation et de réponses requièrent une bonne compréhension et une bonne production langagières. L'évaluation axée sur les forces des personnes autistes est donc une avenue à exploiter davantage afin de s'assurer de la validité et de la représentativité du potentiel cognitif mesuré. 

Article de référence:

Courchesne, V., Meilleur, A. A. S., Poulin-Lord, M. P., Dawson, M., & Soulières, I. (2015). Autistic Children at Risk of Being Underestimated: School-Based Pilot Study of a Strength-Informed Assessment. *Molecular Autism*, 6(12), 1. DOI : 10.1186/s13229-015-0006-3



Exemple d'item de recherche visuelle

Mythe ou Réalité ?

Pourquoi il est clair que les vaccins ne causent pas l'autisme ?

Chantal Caron, MD, FRCP(C), M.Sc, professeur adjoint de clinique au département de psychiatrie de l'Université de Montréal
Ghitza Thermidor, psychoéducatrice au CIUSSS du Nord de l'Île de Montréal



La sécurité et l'utilité des vaccins sont très bien établies. Pourtant, alors que le consensus scientifique est très clair, l'idée d'un lien entre les vaccins et l'autisme reste répandue dans l'opinion. Pourquoi ? Tout a débuté en 1998 lorsque le Dr Andrew Wakefield publiait un article dans la revue *Lancet*, décrivant une série de 12 enfants ayant pré-

senté, peu de temps après avoir reçu le vaccin ROR, (rougeole, oreillon, rubéole), des symptômes d'inflammation intestinale associés à une perte de langage, ou d'autres symptômes de régression développementale, ou d'autisme. À la suite de ces résultats, plusieurs auteurs ont tenté de répliquer ces résultats, mais sans succès. En 2004, 10 des 12 coauteurs du Dr Wakefield se

sont complètement dissociés de cette publication. En effet, il a été démontré que les conclusions du Dr Wakefield étaient fondées sur des données falsifiées. En 2010, il a été radié à vie de l'ordre des médecins du Royaume-Uni à la suite d'une enquête approfondie concluant à des fautes éthiques et professionnelles graves. La même année, l'article a été entièrement retiré